

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 7

Artikel: Femmes de chez nous : la poutze
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FEMMES DE CHEZ NOUS

La poutze



Tôt levée, le chignon impeccable, le tablier net, elle apparaît, un doigt à la tempe : la migraine d'hier qui rejoint celle d'aujourd'hui, pour préluder à celle de demain.

Elle « le » cherche et finira bien par le trouver. Le chiffon à la main, le bras levé, elle repère le premier grain de poussière de la journée. Où le prend-elle, mais où ? Sur ce point, la vie ne la déçoit pas, elle le trouve toujours.

Dans un réduit, soigné, ordonné comme les meubles de la chambre rangée, la « poutze » retrouve ses attributs : les balais (de riz, de crin, de plumes), les brosses (à récurer, à tapis), les panosses, l'encaustique, l'eau de Javel, la ramassoir, les chiffons (de laine, à poussière, à encaustiquer, à faire reluire), la tapette... etc. J'en passe !

Elle pourrait vous en dire la liste, en avant et en arrière, comme sa fillette récite les multiples de trois (sans se tromper jamais).

Elle sait se ménager des alliés, la « poutze » !

Devant la porte de la maison, voyez ses comparses au garde à vous : des pantoufles pour les enfants, des sabots pour les domestiques, des chaussons pour son homme, une panosse renforcée pour les jours de pluie et un vieux balai pour ceux qui viennent à l'improviste. Le balai, c'est parlant, tout le monde comprend.

A ce jour, la « poutze » ne sait par

où commencer son travail, tout a été passé en revue au début de la semaine. C'est bien simple : puisqu'il n'y a rien à faire, elle « tiendra » toutes les chambres.

Elle a un faible pour le samedi. Sa cuisine est riche de cuivres hérités au long des années : bassines, cafetières, coquemars, casses, casseroles diverses.

Chaque fin de semaine donc, la « poutze » les frotte à se mirer dedans. Puis elle les place à nouveau sur les rayons... et les recouvre de papier. La semaine suivante, elle frotte de nouveau et change les papiers. Comme je vous le dis !

La douce manie de cette parfaite ménagère me donne une idée de l'infini. Pourquoi voulez-vous que cela s'arrête : il y aura toujours de la poussière sur les meubles, des miettes de pain dans la corbeille, des minons sous les lits, des cheveux à la salle de bain et de la crotte sous les socques.

Hier soir, à dix heures et demie, rentrant chez moi, j'ai vu la « poutze » devant sa maison : elle brossait son chiffon à poussière ! Je suis restée songeuse : avec quelle brosse, dites-moi, a-t-elle bien pu brosser la brosse qui brossait le chiffon à poussière ?

Il reste de beaux jours pour la « poutze ». J'ai vu des perce-neige et des primevères au pied des poiriers : le printemps vient.

La « poutze » pourra faire « à fond ».

Brigitte.

YVERDON

**Un relais...
Le Buffet !**

A. MALHERBE-HAYWARD

Téléphone (024) 2 31 09